

Suresnes Mag

Hors-série déconfinement Mai 2020











Lundi 11 mai : Le retour à la Ville

- Comment la Ville s'est adaptée au confinement
- 12 Le formidable élan de solidarité des Suresnois

L'hôpital Foch, sur le front du Covid-19







DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Dupuy.

Adjoint au maire délégué à la Communication : Loïc Degny

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION : Arnaud Levy.

RÉDACTION EN CHEF : Céline Gazagne.

RÉDACTION: Sabine Cadéus, Céline Gazagne, Stéphane Legras, Thierry Wagner.

CONCEPTION GRAPHIQUE/DIRECTION ARTISTIQUE: Laurence Boyer.

IMAGES: Hervé Boutet, DR, Mathilde Gardel, Hôpital Foch, Tiphaine Lanvin, Ville de Suresnes, Marine Volpi.

IMPRIMEUR: Robert Arts Graphiques.

FACE AU COVID-19, SURESNES SOLIDE ET SOLIDAIRE. MERCI!

lors que je me préparais à transmettre le relais au successeur que les Suresnois m'auraient choisi, voici que, deux mois, après la date de mon départ programmé de la mairie, je suis toujours votre maire sans savoir, au moment où j'écris ces lignes, pour combien de temps encore!

Pour autant, avec l'ensemble des services, j'ai eu à cœur de faire face de mon mieux à cette situation inédite.

Ce hors-série déconfinement rend compte de la manière dont Suresnes s'est mobilisée et continue à affronter les défis posés par la pandémie du COVID-19.

Un hommage mérité est ainsi rendu à tous nos concitoyens et à tous ces hommes et ces femmes qui ont affronté avec courage et abnégation des évènements auxquels ils n'étaient pas préparés.

Beaucoup l'ont fait en accomplissant les tâches qui leur incombent professionnellement dans des conditions nouvelles :

Avec un surcroît de travail conséquent pour, par exemple, l'ensemble des personnels soignants et associés ;

en télétravail pour ceux dont les postes le permettaient ;

bénévolement pour beaucoup dont l'activité habituelle était interrompue par la crise sanitaire ou pour ceux qui étaient déjà engagés dans le bénévolat avant la crise et qui ont redoublé d'effort.

Si on a pu déplorer ici et là quelques comportements inconséquents, ils sont restés, fort heureusement, extrêmement minoritaires.

Je voudrais dire combien je suis fier de l'esprit de responsabilité, de courage et d'engagement dont, très majoritairement, ceux qui vivent ou travaillent à Suresnes ont su faire preuve dans une situation si difficile et si éprouvante.

À toutes et tous, je souhaite dire un grand MERCI

Votre (encore) Maire Christian Dupuy



CHRISTIAN DUPUY
Maire de Suresnes, vice-président
du conseil départemental
des Hauts-de-Seine et vice-président
du territoire Paris Ouest La Défense





© Mathilde Gardel

u fait des contraintes imposées par le confinement il n'a pas été possible de réaliser, d'imprimer et distribuer les Suresnes Mag d'avril et de mai.

Ce hors-série déconfinement vous informe de la façon dont la Ville a préparé le déconfinement, des adaptations des principaux services à la population dans ce nouvel épisode de la crise sanitaire, et revient sur la façon dont la collectivité s'était, auparavant, adaptée aux contraintes du confinement. Il résume et complète (notamment pour les habitants qui n'y auraient pas eu accès) les informations partagées au quotidien ces dernières semaines tant sur le site de la Ville, suresnes.fr, que dans les articles publiés sur suresnes-mag.fr, la version en ligne de votre magazine. Celui-ci reparaitra fin juin dans sa forme imprimée habituelle.

Vous trouverez dans ce hors-série déconfinement adressé à chaque foyer suresnois, deux masques barrière en tissu lavable pour vous aider à vous adapter aux nouveaux comportements de prévention de la pandémie.

Ils font suite aux 25.600 masques du même type distribués à la population, sur rendez-vous du 6 au 12 mai, ou directement aux habitants suivis par le CCCAS ou bénéficiaires de services d'aide à la personne, aux résidents des Ehpad et résidences Senior et aux commerçants indépendants.

Auparavant les services de la ville avaient déjà distribué 27.350 masques (chirurgicaux ou FFP2) fournis par la Région Ile-de-France aux professionnels de santé, aux acteurs essentiels de la crise sanitaire en contact avec le public et aux commerçants ouverts durant le confinement. Enfin les agents municipaux et les bénévoles des CCQ ont distribué 12.500 masques chirurgicaux de la Région aux usagers des transports.



près 55 jours d'un strict confinement nous avons emprunté, lundi 11 mai, le chemin du retour à la vie normale. Un chemin étroit et semé d'obstacles, que nous lèverons les uns après les autres, ensemble et masqués. Retrouver les personnes que l'on aime, retourner au travail et revoir ses collègues, accompagner les enfants à l'école, sortir, faire du sport, se cultiver. Suspendus pendant presque deux mois, ces activités et ces gestes du quotidien sont à nouveau envisageables, sous certaines conditions. À Suresnes, ce sont la Ville, ses agents et ses partenaires qui en sont les maîtres d'œuvre. La tâche est complexe et son exécution se fera progressivement et par étape.

Réouverture des crèches et des écoles, reprise de l'activité de la médiathèque, du MUS et du conservatoire, des marchés, accueil du public en mairie, soutien aux personnes fragiles, situation dans les entreprises et les commerces, modes de transports et circulations, depuis le 11 mai, les Suresnois retrouvent un peu de leur vie et de leur ville. Le point ici. Prochaine étape : mardi 2 juin et les nouvelles décisions du gouvernement.

LA CULTURE DÉCONFINÉE

Lever de rideau à la Médiathèque

Les médiathèques de Suresnes ont rouvert le 15 mai pour une prestation de prêt de documents sur commande (de type « drive »), avec un sens de circulation du public respectant les gestes barrières. Vous pouvez sélectionner les documents prioritairement sur le site www.mediatheque-suresnes. fr, ou par téléphone au 01 41 18 16 69 si vous n'avez pas accès à Internet (mardi, mercredi et samedi : de 10h à 12h et de 14h à 17h).

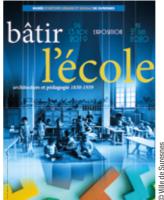
Les bibliothécaires traitent vos demandes et manipulent les documents de façon sécurisée (port de gants, masque et désinfection). Vous serez contacté par téléphone pour définir un rendez-vous de retrait. Vous pouvez déposer vos documents empruntés dans la boîte de retour ; ils seront mis en quarantaine avant d'être retirés informatiquement de votre compte. Tous les abonnements sont prolongés tant que l'activité des médiathèques reste partielle. Les animations proposées à la Médiathèque et à La Poterie restent suspendues jusqu'à nouvel ordre.

LE MUS rien que pour vous

Le MUS-musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes, est de nouveau ouvert depuis le 20 mai du mercredi au dimanche de 14h à 18h hors jour férié, en accueils individuels ou familiaux pour la visite libre et guidée à 14h30 et 15h30 de l'exposition permanente et de l'exposition temporaire « Bâtir l'école - Architecture et pédagogie 1830-1939 » qui est prolongée jusqu'à fin août. Les visites de la Cité-jardins sont organisées pour des groupes limités à 8/10 personnes.

mus.suresnes.fr





✓ Conservatoire et arts plastiques

La Ville souhaitait mettre en place une réouverture progressive du conservatoire et de l'école d'arts plastiques à partir du 18 mai mais des contraintes règlementaires s'y opposent. Ces deux structures ne pourront rouvrir avant le 2 juin (au plus tôt).

CRÈCHES ET ÉCOLES : VERS UNE MONTÉE EN PUISSANCE







Préparation des locaux avant la reprise de l'accueil (1) basée sur celui des enfants des professionnels de santé et du secteur médico-social (2 et 3).

Crèches. En raison des mesures sanitaires à mettre en œuvre pour protéger le personnel et les enfants, des effectifs (10 enfants maximum) et du nombre d'agents disponibles, la réouverture des crèches est progressive. Depuis le 12 mai, sont accueillis les enfants des familles des professions considérées comme « prioritaires » (enseignants, corps médical, métiers de la prévention, policiers, pompiers, services médicaux sociaux...) et aux situations particulières (familles monoparentales, handicap, etc.). Puis, à partir du 13 mai, en fonction des besoins des familles et des possibilités d'accueil, des enfants ont commencé à être accueillis à temps partiel.

Dans cette première phase, tous les enfants ne peuvent pas être accueillis mais les capacités d'accueil montent en puissance progressivement. Tous les sites ont été ouverts dès le 12 mai avec des horaires modifiés : de 8h à 18h au lieu de l'horaire habituel : 7h45-18h30.

ÉCOle. Le défi était d'ouvrir les écoles tout en appliquant le protocole sanitaire de l'Éducation nationale et les directives gouvernementales (15 enfants maximum en élémentaire, et 10 en maternelle). C'est chose faite depuis le 14 mai, de façon partielle et progressive grâce au travail colossal mené par le pôle Éducation, en concertation avec l'Éducation nationale et les associations et fédérations de parents d'élèves et au renfort d'agents venus de différents services de la Ville.

Les enfants du personnel soignant, de policiers, de pompiers, du personnel des services à l'enfance, du personnel municipal d'animation et des établissements de petite enfance continuent d'être accueillis tous les jours. Depuis le

14 mai, la classe a repris pour une partie des autres enfants, en petits groupes, un à deux jours par semaine. Chaque directeur d'école a pensé une organisation permettant d'éviter les croisements entre groupes et des flux trop importants pour répondre au cadre sanitaire très strict. Les enfants des classes de double niveau, les fratries, les enfants dits « décrocheurs » peuvent aussi aller à l'école depuis le 14 mai. Les enfants apportent un panier repas froid qu'ils mangent dans leur classe : cela permet de mobiliser les personnels de restauration sur l'entretien des espaces en renfort du personnel des écoles.

Les centres d'accueil du soir (hors CEL) fonctionnent également depuis le 14 mai. Les activités périscolaires et l'accueil du mercredi sont pour le moment en cours de réorganisation.

Réouverture des marchés

Les marchés suresnois Zola (centre-ville) et Caron (Cité-jardins) ont repris respectivement les 13 et 14 mai. Ils sont accessibles de 8h à 12h30 dans le strict respect des gestes barrières. Pour le marché Zola (mercredi, samedi) : une seule entrée en haut de la rue Desbassayns de Richemont (côté Poste) et deux sorties rue Émile Zola et en bas de la rue des Bourets. Pour le marché Caron (jeudi, dimanche) : une entrée à gauche de l'entrée principale de la halle, la sortie s'effectuant de l'autre côté.

Un nouveau protocole sanitaire a été mis en place :



Mercredi 13 mai : réouverture du marché Zola.

- → une seule personne par foyer sera acceptée,
- → le port du masque est recommandé,
- → le respect des mesures de distanciation physique,
- → ne pas toucher les étals, seuls les commerçants serviront les clients,
- → favoriser les précommandes afin de ne pas rester trop longtemps sur un même stand,
- → favoriser le paiement par CB.

Soutien au commerce

Afin d'aider les commerces à traverser cette période difficile et qu'ils ne soient pas pénalisés doublement du fait de leur fermeture administrative, la Ville a décidé d'exonérer de droits de terrasse les commerces qui y sont assujettis, pour toute la durée de leur fermeture administrative. Les commerces bénéficieront également de l'exonération des droits de publicité/enseignes (taxe locale sur la publicité extérieure). Une réduction de la facturation de la redevance spéciale des contrats des professionnels d'enlèvement des déchets assimilés aux ménages a été prévue. Dans cette période de transition, les commerces de proximité informent sur le site de la ville suresnes.fr, de leurs horaires et des prestations proposées (livraisons, commandes, vente à emporter).

LE CCAS TOUJOURS LÀ **POUR LES PLUS FRAGILES**

a prestation d'aide à domicile se poursuit et reprend un rythme normal auprès de la quasi totalité de ses bénéficiaires et le service repas à domicile fonctionne à « plein régime » pour toutes les personnes isolées qui en ont besoin. Le dispositif de lutte contre l'isolement continue lui aussi de fonctionner en mode renforcé par des appels téléphoniques aux personnes inscrites. Le 11 mai, les agents du CCAS ont effectué une distribution de masques à domicile à près de 300 personnes.

Compte tenu de la situation sanitaire du département, l'accueil téléphonique et par courriel des Suresnois dans les services municipaux est privilégié jusqu'au 2 juin, sauf pour les situations urgentes nécessitant un accueil physique pour les prestations proposées par le CCAS. Un accueil sur rendez-vous a été remis en place au Centre communal d'action sociale depuis le 18 mai, les mardis et jeudis.

Le Square a rouvert le 18 mai pour les adultes en situation d'isolement ou en difficulté. Les espaces loisirs seniors ont rouvert eux aussi le 18 mai avec les mesures de précaution qui s'imposent et la reprise de certaines animations. Les interventions de bricolage destinées aux Suresnois de plus de 60 ans ont également repris.

Nota bene : Le service de livraisons de courses qui a été mis en place pendant le confinement dans les différents quartiers de la ville, grâce aux nombreux bénévoles qui ont répondu présent, se poursuit dans une moindre mesure depuis la levée du confinement le 11 mai.

Téléphone: 01 41 18 15 71 ou 01 41 18 38 58



L'accueil des Suresnois dans les services de la Ville

Compte tenu de la situation sanitaire, jusqu'au 2 juin, l'accueil téléphonique et les échanges par courriel avec les Suresnois sont privilégiés. Pour les situations urgentes, un accueil physique est possible depuis le 18 mai, uniquement sur rendez-vous : au CCAS, à la Maison pour la Vie citoyenne et l'accès au droit, au service Emploi, au service Logement, dans les services Aménagement urbain, Environnement et Commerce. Le centre administratif est ouvert au public et sur rendez-vous les mardis et jeudis (à titre exceptionnel le mercredi 20 mai en place du jeudi 21 mai jour de l'Ascension). Tél.: 01 41 18 19 20.

État-civil: ouverture partielle

À l'exception des déclarations de décès et de naissance, des légalisations de signature, et des certifications de copies conformes et des actes relatifs aux concessions et aux cimetières qui pourront être assurés sur place, les autres prestations d'état civil ne peuvent se faire que par courrier ou internet afin de limiter les personnes dans les locaux. Les mariages et les Pacs peuvent être à nouveau organisés mais le nombre de participants autorisés à assister à la cérémonie a été arrêté à 10 personnes, ce nombre pouvant passer à 20 en fonction de la situation sanitaire. L'instruction des CNI, passeports et des attestations d'accueil est également possible, sur rendez-vous. Leur retrait peut se faire sans rendez-vous. Enfin, le recensement citoyen et les inscriptions sur les listes électorales ne peuvent s'effectuer que par courrier ou internet. Sur place, des aménagements garantissent la distanciation physique de plus d'un mètre et les gestes barrières (notamment contrôle d'accès avec deux files d'attente à l'extérieur...). Les usagers doivent porter un masque pour accéder dans les locaux, sachant qu'ils peuvent leur être fournis. 2 rue Carnot, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h (fermé jeudi matin), le samedi de 9h à 12h, tél. : 01 41 18 18 85, internet : suresnes.fr.



CMM: REPRISE DES CONSULTATIONS

Il est de nouveau possible de prendre rendez-vous pour une consultation au Centre médical municipal Raymond Burgos. Cependant, moins de créneaux sont disponibles pour permettre une régulière désinfection des locaux où, à l'heure où nous envoyons ce journal à l'imprimeur, un circuit Covid hermétique est toujours en place. S'il est fortement recommandé de ne pas se rendre directement au centre, il est donc maintenant possible de prendre rendez-vous par téléphone (la démarche par internet est pour l'instant suspendue) auprès des médecins et pour des soins infirmiers. Les dentistes prennent directement les rendez-vous après avoir évalué l'urgence des soins. Ceux de pédicurie ne reprendront qu'en juin. Prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13.

NOUVELLES PISTES CYCLABLES PROVISOIRES

À l'occasion du contexte du Covid-19 et du déconfinement et pour permettre à un maximum de personnes de se déplacer à vélo, la Ville, en collaboration avec ses communes limitrophes, mais aussi la Région Île-de-France, le Conseil départemental, accélère à court terme le déploiement de pistes cyclables avec l'aménagement de nouveaux itinéraires, parfois en site propre ou en site partagé. La matérialisation et le signalement, au sol et par panneaux, seront renforcés pour certaines pistes existantes ou nouvelles. L'idée est de relier les pistes actuelles, comme celles des quais, de la rue de Verdun ou du boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny, avec les communes voisines et de créer des liaisons longitudinales et transversales. À moyen terme, de nouvelles pistes cyclables vont voir le jour sur les boulevards Henri Sellier et Washington, rues de la Tuilerie, Jean-Jacques Rousseau ou encore d'Estienne d'Orves, rue du Bac mais aussi sur le quai reliant le pont de Suresnes à Saint-Cloud et dans les tunnels piétons franchissant les voies de chemin de fer et de tramway. Enfin la Ville va multiplier, dans les prochaines semaines, ses stationnements cyclables. Plus d'informations dans le prochain Suresnes Mag et sur suresnes.fr

Stationnement gratuit

Le stationnement qui a été gratuit pendant le confinement pour les usagers le restera jusqu'au 1^{er} juin 2020. Les abonnements seront prolongés de la durée de la gratuité, c'est à dire 77 jours. Par exemple, un abonnement qui aurait dû prendre fin le 31 mars, sera prolongé jusqu'au 16 juin. Si vous avez reçu un Forfait de post-stationnement daté du lundi 16 mars, vous pouvez le contester en ligne sur www.voirie-suresnes.fr.





© Mauillide Garde

DES COMPORTEMENTS À ADOPTER DANS NOTRE QUOTIDIEN

Face à l'infection, il existe des gestes pour se protéger, pour faire barrière au coronavirus :

- Se laver les mains très régulièrement ou utiliser du gel hydroalcoolique
- Se distancier d'au moins un mètre de chaque autre personne autour de soi
- ▶ Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir
- Saluer sans se serrer la main, éviter les embrassades
- ▶ Utiliser des mouchoirs à usage unique et les jeter
- Éviter les rassemblements, limiter les déplacements et les contacts
- Porter un masque
- « Le port généralisé d'un masque par la population constitue une addition logique aux mesures barrières », estime l'Académie nationale de médecine dans un communiqué du 2 avril 2020. Avant de mettre un masque, se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon et lorsque vous le portez, éviter de le toucher; chaque fois que l'on touche un masque usagé, se laver les mains à l'aide d'une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Côté entreprises, on (télé)travaille toujours

Le fait majeur de ce déconfinement, pour les grandes comme pour les petites entreprises suresnoises, réside dans un retour des salariés à Suresnes qui semble s'opérer très progressivement. Pour certaines, pas en mai, au compte-gouttes en juin, d'autres évoquent septembre. Les appels répétés au maintien du télétravail ont été entendus et appliqués par un grand nombre d'entreprises. La plupart étaient déjà engagées dans cette démarche et ont pu basculer pratiquement en télétravail intégral assez facilement. Tout ce qui a été mis en place en termes de télétravail et de management à distance a bien fonctionné. Comme partout en France, certaines rencontrent des difficultés, d'autres résistent et pour d'autres encore l'activité a même progressé durant la période de confinement. C'est le cas de petites sociétés dans le domaine de la communication numérique et aussi, bien sûr, des entreprises de nettoyage ou de sociétés de packaging qui ont produit des visières et autres dispositifs de protection en plexi. 90 à 95 % des dossiers de demande de PGE (prêt de trésorerie d'un an garanti par l'État) déposés dans les banques par des entreprises suresnoises ont été acceptés.

✓ Les équipements qui restent fermés

- les parcs et les squares sauf si le département des Hauts-de-Seine venait à être classé « Vert » le cinéma Le Capitole jusqu'à décision le 2 juin
- ▶ le théâtre Jean Vilar jusqu'à décision le 2 juin ▶ la salle des fêtes jusqu'à décision le 2 juin pour sa location et l'organisation de manifestations
- les gymnases et le complexe sportif des Raguidelles jusqu'à décision le 2 juin Le conservatoire et l'école d'arts plastiques.



COMMENT LA VILLE S'EST ADAPTÉE AU CONFINEMENT

Épauler, s'entraider, rompre l'isolement... La crise sanitaire a nécessité de multiples adaptations pour maintenir la continuité des services.

À Suresnes, la Ville et ses agents ont été en première ligne, depuis le 16 mars.

'est une sorte de chaîne aux multiples maillons qui s'est rapidement constituée. Une chaîne d'entraide, de solidarité et de bienveillance née de la mobilisation de la Ville, des associations et des Suresnois. Le personnel des écoles et des crèches a par exemple dès le début du confinement accueilli les enfants des personnels médicaux, permettant à ces derniers d'assurer leur mission de soin, en première ligne. Dès la mi-mars, la Croix-rouge de Suresnes s'est adaptée, remplaçant les distributions sur place de son épicerie sociale par des

paniers repas, quand un réseau de bénévoles a rapidement été constitué par le Centre communale d'action sociale et le Club Longchamp pour porter leurs courses à des Suresnois de plus de 60 ans isolés.

Au plus proche des habitants... même à distance

Les services de la ville de Suresnes sont restés opérationnels sous différentes manières : de l'aide aux plus démunis et aux personnes âgées à la Communication. Cette dernière a pu tirer profit de son expérience de plusieurs mois dans le télétravail pour permettre à ses agents

qui le pouvaient de travailler depuis chez eux, avec des outils adaptés. La Police municipale était bien présente, sur le terrain, pour contribuer à la sécurité de tous mais aussi veiller au bon respect du confinement. L'entreprise chargée du nettoiement des rues a rapidement réalisé, à la demande de la Ville, une régulière désinfection du mobilier urbain et des cours de récréation des écoles. Quant au Centre médical municipal Raymond Burgos il est toujours resté ouvert en créant deux parcours distincts entre les patients Covid et non Covid.





ÉCOLE ET CRÈCHE: UN ACCUEIL SUR MESURE

a ville de Suresnes a très vite mis en place un accueil des enfants des professionnels de santé et du secteur médico-social impliqués dans la gestion de la crise sanitaire. Sur la base du volontariat, des agents des différents services (Atsem, animateurs, directeurs d'animation, responsables d'unité des accueils de loisirs, gardienne et agents du service restauration) se sont relayés sur le terrain afin d'accueillir les écoliers suresnois concernés. Pour Solange Hardouin, volontaire travaillant au service Restauration depuis 20 ans, il s'agissait de se « rendre utile, de participer en faisant son travail pour les enfants du personnel soignant. »

Pour les plus petits, c'est à la crèche Peter Pan que cela s'est passé. Sur 195 agents en activité dans l'ensemble des crèches de la Ville, 86 agents font partie de la réserve municipale Petite Enfance et se sont portés volontaires. La sécurité affective étant un des piliers du projet pédagogique à la ville de Suresnes, le roulement des équipes s'est organisé pour assurer la présence d'une personne connue par chaque enfant. À l'école comme à la crèche, les agents de la Ville intervenaient tout au long de la journée pour la désinfection des locaux tels que les classes, sanitaires, réfectoire, dortoirs, rampe d'escalier, poignées de porte ... ainsi que le mobilier et des jeux utilisés par les enfants.

Lors d'un accueil des enfants des professionnels de santé et du secteur médico-social impliqués dans la gestion de la crise sanitaire.

PAS DE TÉLÉTRAVAIL POUR LA POLICE MUNICIPALE

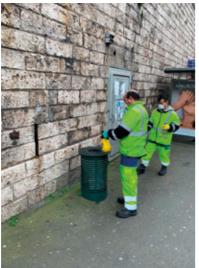
n plus de leurs missions habituelles, les agents de la Police municipale de Suresnes ont veillé, conjointement à ceux de la Police nationale, au respect des mesures de confinement décidées par le Gouvernement. Dès le 23 mars, les polices municipales étaient autorisées à verbaliser en cas de défaut de présentation d'une attestation de déplacement dérogatoire. Sur le terrain jour et nuit, les agents étaient au contact d'une population suresnoise majoritairement consciente de la gravité de la situation sanitaire et des enjeux du confinement. Deux brigades de jour et deux autres de nuit ont assuré 7 jours sur 7 ces missions. Chaque brigade de 5 agents a été « verrouillée » afin de limiter

les contacts entre les collègues qui auraient pu être contaminant mais sans symptômes. Les différentes brigades ne se croisaient plus au poste et ne travaillaient plus ensemble sur le terrain. Lavage des mains, port de masques, gants, respect des distances... Les policiers municipaux ont eux-aussi adopté les gestes barrière dans leur pratique professionnelle.

Au final, la plupart des Suresnois ont appliqué les consignes, sortant munis de leur attestation, respectant les distances de sécurité dans les files d'attente des magasins... Mais certains « irréductibles » se sont soustraits aux règles, « jeunes » descendant des chaises dans la rue pour profiter du beau temps ou familles se relâchant pendant les vacances scolaires de printemps. Certains Suresnois se sont plaints de ne pas voir assez la Police dans leur quartier, pourtant son chef atteste que les verbalisations étaient réparties sur tout le territoire.











PENDANT LA CRISE, LA PROPRETÉ EN SERVICE CONTINU

ès le 17 mars, Suresnes s'est lancée dans une vaste campagne de désinfection de son mobilier urbain menée par une équipe de six agents de la Sepur, titulaire du marché du nettoiement de l'espace public de la commune. Depuis le 6 avril, les cours et éléments de jeux des écoles de la commune sont également concernés. « Il s'agit d'un traitement à haute pression, avec des produits bios et naturels, à base d'huiles essentielles », expliquait à la mi-avril Nordine Lazaar, qui manage l'action de la Sepur à Suresnes. L'entreprise est aussi en charge du nettoyage manuel des rues dont les modalités ont été modifiées avec la crise, tout en maintenant un même niveau de prestation. La fréquentation de l'espace public n'étant plus aussi importante, chaque agent s'est vu confier un secteur plus vaste. Pour le lavage et le balayage mécanique, les moyens sont identiques mais comme les marchés forains sont fermés, davantage de rues sont traitées chaque semaine. Les agents de la Sepur ont aussi collecté en porte à porte des déchets ménagers et assimilés. Ils pouvaient lire des messages de soutien de la population scotchés sur les poubelles. « Une marque de reconnaissance, un encouragement », assurait Nordine.

La désinfection très régulière du mobilier urbain et des cours de récréation se poursuivra même après la crise.

✓ La réactivité du service Informatique

Dès le 13 mars, les techniciens de la DSI ont configuré en 2 jours une trentaine de PC portables afin de pouvoir déployer le télétravail chez les agents de la Ville. Dans la foulée, une vingtaine de portables supplémentaires ont été commandés en urgence puis configurés en un temps record.

Au total, 57 nouveaux agent ont été dotés de PC et 219 personnes ont pu travailler à distance en se connectant au réseau de manière sécurisée (VPN).

La DSI a aussi planché sur de nombreuses demandes des services municipaux, comme les inscriptions scolaires par voie dématérialisée.





CONSULTATIONS

CONSULTATIONS



AU CMM, CHAQUE JOUR ÉTAIT UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

Dès le début de la crise, l'activité du Centre médical municipal a été réorganisée, notamment en séparant l'accueil des suspicions Covid des autres patients. Les praticiens suivent aussi certains malades téléphoniquement et travaillent en lien avec les acteurs locaux de la médecine. Dominique Lacoutière, à l'accueil, Isabelle Landemaine, infirmière et le docteur Catherine Lipatoff racontent leur action.

Confinement J30, 8h45. Dominique Lacoutière n'a pas croisé grand monde depuis qu'elle a quitté son domicile de Rueil. Outre l'accueil physique, elle participe à la prise en charge des patients avec la centrale d'appels qui fonctionne à plein. « Les patients entrent dans le centre un par un. Une fois à l'intérieur, des palissades les séparent et matérialisent deux parcours hermétiques : non Covid et Covid. Les cabinets du rezde-chaussée sont réservés à ces derniers », explique-t-elle.

Confinement J30, 12h. Isabelle Landemaine, infirmière puéricultrice qui dirige en temps normal la crèche Ma Mère l'Oye, intervient alors. « Avec d'autres infirmières des crèches de Suresnes nous orientons les patients qui appellent ou se présentent physiquement au centre », détaille-t-elle. Un questionnaire adapté lui permet notamment d'identifier les possibles cas de Covid et de les diriger vers le parcours qui leur est dédié. Chacun dispose du matériel de protection nécessaire (masques FFP2 ou masques chirurgicaux, grâce aussi aux dons d'entreprises et de la Région, blouses et lunettes...) et les locaux sont régulièrement désinfectés.

Confinement J30, 15h. Ce sont ensuite les médecins qui interviennent pour suivre les patients du centre (Covid ou non), ceux n'ayant pas de médecin traitant, les patients Covid sans gravité qui sortiraient de l'Hôpital. Ils font également le lien avec le centre 15 pour l'orientation des patients sans médecin traitant présentant des formes aigües du virus et nécessitant une hospitalisation. Tout se passe essentiellement par téléphone. « Notre rôle de médecine de ville est aussi de faire en sorte que les malades qui peuvent rester chez eux n'aillent pas à l'hôpital, pour éviter leur engorgement », décrit le Docteur Lipatoff.

Confinement J30, 17h. Comme tous les jours, Philippe Guinet, un des dentistes, ou l'assistante dentaire, assurent une permanence téléphonique pour gérer les cas à distance lorsque c'est possible et réorienter les patients en cas d'urgence.

Confinement J30, 17h30. Isabelle Landemaine se glisse derrière le volant de la voiture de son mari qui, lui, télétravaille. Dominique Lacoutière quant à elle, s'apprête à gravir le mont Valérien. Les rues sont toujours aussi dépeuplées. Demain sera une autre journée particulière.

NE LAISSER PERSONNE SUR LE CÔTÉ

ille et associations se sont mobilisées avant même le confinement pour épauler les plus fragiles. « L'épicerie sociale de la Croix-Rouge ne fait plus d'accueil physique. Nous livrons directement des paniers repas à nos bénéficiaires », expliquait dès la mi-mars Chakib Bouzir, président de l'unité locale de Suresnes de la Croix-Rouge française. Les maraudes de l'association auprès des SDF sont par ailleurs maintenues. Un public qui peut aussi compter sur le soutien de l'équipe du Square. Si l'accueil physique ne pouvait plus être assuré par cette structure municipale destinée aux personnes les plus fragiles, son équipe a maintenu un contact et une veille téléphoniques auprès d'elles.

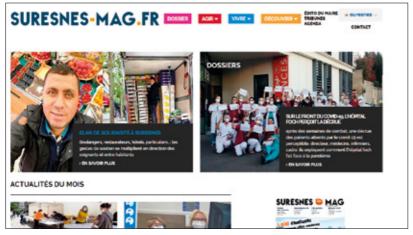
Toujours du côté de la Ville, les demandes d'aides financières qu'elle transmet au Centre communal d'action sociale, ont été traitées. La commune a par ailleurs maintenu ses services de portage des repas, de télé-assistance et d'aide à domicile (lire ci-contre), la coordination gérontologique et handicap a renforcé sa veille téléphonique. La mobilisation est venue de toutes parts.



Ils ont fait les courses des anciens

Dès la fermeture des écoles et des structures associatives de la Ville, le Club Longchamp appuyé par le Centre communal d'action sociale (CCAS), ont développé une aide aux courses pour les plus de 60 ans suresnois. Rapidement, 98 bénévoles, à l'instar de Sébastien, se sont mobilisés pour aider quelque 150 « anciens ». Un service qui leur évite de se déplacer dans des lieux potentiellement plus contaminés et contribue à rompre

Pour rejoindre le réseau, contacter le CCAS au 01 41 18 15 71 ou au 01 41 18 38 58 ou l'Observatoire des intentions citoyennes et bénévoles au 01 41 18 37 77.



Communication en mode continu

Dès le 14 mars, la totalité des agents de la direction de la Communication sont entrés en télétravail pour assurer la continuité des supports d'information de communication de la Ville. Ainsi, le site suresnes.fr, les réseaux sociaux et la version en ligne du magazine, suresnes-mag.fr, ont été en permanence alimentés et mis à jour pour donner le maximum d'infos pratiques aux Suresnois, maintenir le lien entre la Ville et ses habitants ou encore donner de la visibilité à toutes les initiatives.

Soutien psychologique

Le Centre médical municipal Raymond Burgos a rapidement mis en place une cellule de soutien psychologique ouverte à tous : Suresnois, aidants, soignants... Vingt-huit personnes ont bénéficié d'entretiens téléphoniques de soutien psychologique. Des entretiens téléphoniques de soutien à la parentalité sont également menés par l'Espace des parents et un mail « Gardons le lien » est envoyé chaque semaine aux 250 familles de la structure. L'équipe de la Maison des aidants et les bénévoles de l'accueil écoute cancer les Alizés assurent des entretiens téléphoniques hebdomadaires. Pour être recontacté par la cellule, envoyer un mail (jkrief@ville-suresnes.fr) en indiquant ses nom, prénom et numéro de téléphone ou faire

sa demande par téléphone au 01 85 90 79 13.

Ftat civil

Si ce service a adapté ses horaires, il reste ouvert (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 15h), pour les prestations obligatoires : déclarations de naissances et de décès. Des prestations se font uniquement en ligne sur le portail citoyen Tout Suresnes : actes d'état civil (demandes d'actes de naissance, de décès ou de mariage), livret de famille, inscriptions électorales, recensement citoyen. Sont interrompus jusqu'à nouvel ordre : le dépôt des demandes de cartes d'identité et passeports ainsi que leur retrait, les attestations d'accueil, les légalisations de signature, la certification de copies conformes, la constitution de dossier de mariage, la signature de Pacs. Rens. au 01 41 18 18 85 (voir aussi p. 4 à 7)

✓ Lien avec les plus fragiles

Il a notamment été maintenu grâce aux aides à domicile du pôle Seniors, Insertion, Handicap de la Ville qui sillonnent Suresnes. Après la réorganisation du pôle, elles alternaient à tour de rôle : un jour en confinement, un jour sur le terrain. Elles viennent en aide aux personnes les plus isolées et aux personnes ne bénéficiant d'aucune aide familiale ou extérieure.

Culture à distance

A Suresnes, la culture n'a pas de frontières ni de murs. Dès le premier jour du confinement, alors que tous les équipements culturels étaient fermés, le théâtre Jean Vilar, le Conservatoire, le MUS et les médiathèques de la Ville se sont organisés pour continuer à proposer une offre culturelle aux habitants coincés chez eux. (voir aussi p. 4 à 7)

DES SURESMO

Tout au long du confinement, les Suresnois, qu'ils soient particuliers, commerçants, associations ou entreprises ont débordé de générosité.

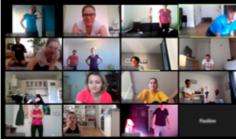
l y a les bénévoles qui ont fabriqué des masques, les restaurateurs qui ont livré des repas gratuits au personnel de l'hôpital Foch, des entreprises qui ont offert à ce même personnel des masques, du gel hydroalcoolique ou des soins hydratants... Il y a eu aussi d'innombrables petits gestes, délicates attentions, dons et initiatives aussi inventives que solidaires des Suresnois entre eux. Toutes ces marques de bienveillance qui ont rendu le confinement acceptable et supportable.

Elles sont tellement nombreuses ces initiatives, que nous n'avons pas pu en faire un tour exhaustif. Que celles et ceux qui ne se retrouvent pas ici nous pardonnent, mais qu'ils sachent que chacun de nous les remercie. Merci et respect à vous tous.

Retrouvez les articles en intégralité sur suresnes-mag.fr









SOLIDARITÉ, SPORT ET LOISIRS POUR TOUS

et élan de générosité a commencé dès les tout premiers jours du confinement. De nombreux habitants ont immédiatement eu envie de se rendre utile, en écho au dévouement des soignants.

Il y a d'abord eu des propositions de soutien scolaire et d'aide aux devoirs, à l'exemple d'Aurélie Defaux, chef de projet dans une agence de communication, qui a proposé à distance une aide aux devoirs gratuite en mathématiques. Le sport est aussi rapidement devenu un centre

d'intérêt majeur du confinement : comment garder la forme quand on est coincé chez soi. Les cours gratuits, en ligne et sur les réseaux sociaux, abondent. Ismail Ichaoui, coach sportif

et jeune entrepreneur suresnois, appuyé par le collectif solidaire des Chênes, a eu une meilleure idée. Trois soirs par semaine, le duo a transformé la résidence des Chênes en salle de sport : ils se postent au pied des bâtiments et proposent des mouvements simples aux habitants, sportifs de fenêtres et de balcon. « Nous visons cinq bâtiments où une quinzaine de personnes nous suivent et les séances sont filmées pour pouvoir être relayées sur la page Facebook du collectif », raconte Smail Belkacem, président du collectif.

Les Suresnoises Emmanuelle Laplace, fondatrice de Sporezo et Olga Brochard, présidente de Club Mojo Paris, elles, ont co-organisé « Sport + Nutrition en confinement », un événement en ligne gratuit dédié aux femmes. L'objectif était d'aider les participantes à garder la forme et surtout, de créer du lien.

Du côté de la résidence Jacques Decour aussi, on est très inventifs. Pour tromper l'ennui, Marie-Christine de Ricaud et sa famille ont adapté le jeu télévisé présenté par Julien Lepers devenu ici « Questions pour un bâtiment champion ». Une série de 12 questions de culture générale posées par une personne volontaire, qui joue le rôle de porte-voix et d'animateur. L'activité a resserré les liens entre voisins et renforce la solidarité. « Nous avons, par exemple, mis en place une petite tournée d'aide aux courses essentielles pour les personnes âgées et une de nos voisines confectionne des masques pour chacun d'entre nous » raconte Marie-Christine.

LE PARTAGE DANS L'ADN

epuis le début du confinement, l'association Part'ages Suresnes est devenue un maillon essentiel de la chaîne solidaire. L'association s'est transformée en fondation bienfaitrice spécialisée dans la confection de masques de protection en lançant un appel aux couturières de l'association et de Suresnes. Résultat? En quelques jours, près de 400 masques ont été donnés au personnel soignant de l'hôpital Foch, la Croix-Rouge, les maisons de retraite, les particuliers en difficulté porteurs de maladies chroniques, les personnels en contact avec d'autres personnes (tels que les aides à domicile), les aéroports de Paris et les commerçants suresnois. Depuis, fabrication et dons de masques continuent... Pour les aider (don de tissu, bénévolat...) : Facebook Partages Suresnes















TOUS TOURNÉS VERS L'HÔPITAL FOCH

l y a eu le rendez-vous quotidien de 20h, les applaudissements qui retentissaient dans tous les quartiers en hommage et en soutien aux personnels des hôpitaux. Mais ils sont très nombreux, chacun à sa mesure, particulier, commerçant, association, entreprise, à avoir donné un petit coup de pouce à l'hôpital Foch.

Tous les jeudis, c'est Hamid Tamoud qui venait avec son food truck, régaler les estomacs et réchauffer les cœurs. De nombreux restaurateurs et boulangers ont régulièrement livré leurs préparations : Et Toque !, Là-Haut et Ma Caille du groupe Les Bistrots pas Parisiens (fondé par le Suresnois Hakim Gagouaoui), Le Val d'or, La Pizz, O Jardin Secret (avec l'agence Swing conseil), etc. Le Conseil communal de la Jeunesse (CCJ) a mobilisé les familles pour confectionner et livrer des pâtisseries, Jamel Ben Leya, primeur à la Cité-jardins (Les Halles du Val d'or) venait chaque vendredi livrer les courses des soignants, les couturières suresnoises (avec l'association Part'âges) ont fabriqué masques et calots. Toutes les pharmacies de Suresnes sans exception se sont unies pour livrer, le 14 avril, 1500 tubes de crème hydratante. Romane Jentet, étudiante a donné des masques, Michela Musco, professeur de chant et chanteuse proposait des cours de chant à distance gratuits au personnel soignant de l'hôpital Foch, mais aussi aux caissiers, aux éboueurs ou encore aux agents de police... L'hôtel Mercure a dès le début accueilli des patients de l'hôpital et la Maison de parents Foch a accueilli les soignants.

lbutions alimentaires

Ils réalisent des distributions alimentaires pour les familles en difficulté : Collectif solidaire des Chênes, Croix-Rouge de Suresnes, etc. Pour les aider (dons, bénévolat) : Croix-Rouge (01 47 72 45 26 et ul.suresnes@croix-rouge.fr), Collectif des Chênes (06 30 27 20 13 et collectifsolidairedeschenes@gmail.com)

Les pharmacies unies

Les 13 pharmacies de guartier de Suresnes ont constitué des maillons essentiels de la chaîne de santé. Bruno Laurandin (pharmacie des Chênes) a assuré, comme ses collègues, un certain nombre de missions demandées par les autorités, comme l'accueil des femmes victimes de violences ou la réception et la distribution de masques de protection aux médecins, biologistes médicaux, infirmières, sage-femmes. Il a par ailleurs renforcé les livraisons à domicile pour les personnes âgées ou handicapées.

✓ EHPAD La Chesnave

À la Résidence de La Chesnaye de Suresnes, EHPAD public (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), les premières mesures ont été mises en place dès que le virus est apparu en Italie. Très rapidement, les visites des familles ont été limitées jusqu'à être totalement arrêtées et le port du masque a été rendu obligatoire pour les personnes en contact direct avec les résidents. Le personnel tient compte de façon rigoureuse de l'ensemble des mesures barrières exigées. Le télétravail a par ailleurs été rendu possible pour les agents qui en ont exprimé le souhait. De nombreuses initiatives ont été mises en place pour limiter le sentiment d'isolement des résidents : appels aux familles par téléphone ou en visio, visites quotidiennes de l'animatrice.

Les entreprises suresnoises, et même non suresnoises, se sont mobilisées pour la médecine de ville et les services municipaux qui œuvrent auprès de la population. Le service Vie économique et emploi de la Ville

a mobilisé, dès le 23 mars, son réseau afin de collecter d'éventuels stocks inutilisés de masques et de gel hydroalcoolique et de pouvoir les orienter en fonction des besoins. Ainsi les entreprises Terréal, Silver conseil, Subsea7, CPL Armoas, GFK, L'Oiseau blanc, Polylogis, Coheris, RL Xavier, Biologique Recherche... N'ont pas hésité et ont très vite fait des dons.

> Pour prolonger l'élan de solidarité, la Ville met en place une plateforme d'entraide (https://entraide.suresnes.fr). CET ESPACE D'ENGAGEMENT PERMET DE PROPOSER SON AIDE OU DE TROUVER UNE SOLUTION À UN BESOIN D'AIDE CONCRÈTE.

L'HOPITAL FOCH, SUR LE FRONT DU COVID-19

Hôpital de proximité des Suresnois, l'hôpital Foch s'est trouvé en première ligne pour affronter la crise sanitaire qui secoue la France et le monde entier. Il l'a fait en augmentant ses capacités d'accueil en réanimation et en adaptant sans cesse son organisation à l'évolution des flux de patients.



L'hôpital Foch était donc en première ligne pour affronter la crise sanitaire qui secoue la France et le monde entier. Pour faire face à cette situation exceptionnelle, l'hôpital et tout son personnel se sont adaptés, jour après jour, notamment par la création de lits de réanimation, le sujet majeur de ces deux derniers mois.

En temps normal, les hôpitaux d'Îlede-France comptent 1100 lits de réanimation. Ils ont réussi à porter cette capacité à 2800 lits de réanimation occupés au plus haut de l'épidémie, soulignant la complémentarité des hôpitaux publics et privés. À Suresnes, l'hôpital a multiplié ses capacités de lits de réanimation par

Décrue et vigilance

La vague a pu être absorbée et la décrue en secteur Covid a commencé le 15 avril sous les effets des mesures

de confinement de la population. Un personnel en grande fatigue a « désarmé » progressivement des lits de réanimation tout en conservant une capacité opérationnelle permettant de faire face à un retour à la hausse du nombre de cas Covid du fait du déconfinement. Les équipes mettent à présent en place une organisation permettant de redémarrer les consultations des patients « habituels » et de reprogrammer les interventions non urgentes qui ont été repoussées, le tout dans un contexte de sécurité qui évite tout risque de contamination des patients Covid et des autres.

e confinement de la population a débuté le 17 mars, mais à Suresnes l'hôpital Foch avait intégré le dispositif Covid dès le 11 mars. Ce dispositif prévoyait que les patients Covid détectés soient renvoyés vers des hôpitaux parisiens de niveau 1 : Bichat et la Pitié-Salpêtrière. Vingt jours plus tard, les patients restaient à Suresnes. Avec ses professionnels d'élite, un haut niveau d'enseignement, de formation et de recherche, des équipements techniques de pointe en font l'un des hôpitaux les plus importants et performants d'Île-de-France.



Il y a une possibilité que le virus circule encore pendant plusieurs mois en Europe, mais on a des chances d'avoir des propositions thérapeutiques de plus en plus concrètes à donner aux malades. Donc il faut rester positif. Il faut que les Français tiennent, ne se déconfinent pas trop vite. Il est très important qu'on ne laisse pas repartir l'épidémie trop vite si elle doit reprendre parce qu'il faut que tous les hôpitaux de France soufflent et que l'on puisse vider nos lits pour pouvoir répondre si jamais le flux de patients réaugmente. Dr Charles Cerf, CHEF DU SERVICE RÉANIMATION DE L'HÔPITAL FOCH, DIRECTEUR MÉDICAL DE CRISE (25 AVRIL 2020) >>>



LES URGENCES DE **FOCH RÉORGANISÉES**

abituellement, les urgences sont organisées en deux secteurs distincts, un pour les urgences « urgentes » et un autre pour les cas plus légers. Depuis le début de la pandémie, les Urgences de l'hôpital ont réorganisé les deux canaux : un secteur pour tout ce qui n'est pas « Covid » et un autre pour le « potentiellement covid » disposant de plus de boxes, dans lequel le personnel est équipé particulièrement et où l'on s'occupe des patients avec la protection optimale. « Depuis le 20 avril, le rapport entre arrivées Covid et non Covid s'est inversé », constate Marie Ballester, cheffe du service. « Nous attendons néanmoins de voir si une deuxième vague n'arrive pas dans les semaines qui vont suivre le déconfinement. »

Faire face coûte que coûte

Passant de 14 lits de réanimation en temps normal à plus de 50 au plus fort de la crise, l'hôpital a dû faire face à l'afflux de patients atteints de Covid-19 dans un contexte national de tension des approvisionnements. Un défi fièrement relevé par les équipes d'achat et de maintenance de Foch qui peuvent se féliciter d'avoir réussi à s'approvisionner en matériel, malgré le contexte, en temps et en heure, et à adapter les locaux de jour en jour. Ça aussi ça s'applaudit!

Coordination paramédicale: ça déménage!

Les équipes de l'hôpital Foch se sont réorganisées au jour le jour pour faire face à l'afflux grandissant de patients Covid, sous la houlette d'Adeline Catherineau, directrice adjointe des soins en charge de la coordination des équipes paramédicales. « Nous fermons ou regroupons des unités de patients programmés, pour libérer de la place et ajouter des lits de soins Covid et de réanimation, » explique-t-elle, le 3 avril. La mobilisation de tous les types de personnels est totale. « Nous sommes là au cœur de notre métier et de nos valeurs professionnelles. »

JACQUES LÉGLISE,

directeur général de l'hôpital Foch

Suresnes



Suresnes mag: On craignait une vague massive de patients covid-19 fin mars. Qu'en a -t-il été?

Jacques Léglise : Le mur n'est pas arrivé mais nous avons dû absorber une progression

importante des besoins de lits de réanimation. Au lieu de 14 lits habituellement, nous sommes montés jusqu'à 56 lits de réanimation dont 48 en réanimation Covid auxquels s'ajoutaient 120 lits de malades Covid hors réanimation, tous occupés. Ça a été tendu.

S. mag: Quelle est la situation à présent, au 25 avril?

J. L.: Nous avons reçu un peu plus de 500 personnes atteintes du Covid. Tous, heureusement, n'ont pas eu besoin d'aller en réanimation. 90 % sont guéris. Depuis le 10 avril, on a une décrue régulière. Petit à petit, les lits sont en train de se vider et on les désarme. À ce jour (le 25 avril), nous avons encore 96 patients Covid: 30 en réanimation et 66 en lits de soins Covid.

Comment en sortent vos équipes ?

J. L.: On souffle un peu mais la fatigue est là et il faut absolument que dans les semaines et les mois à venir on puisse donner des repos aux gens pour qu'ils puissent se remettre de cette crise qui a été particulièrement sévère. Nous devons concilier la reprise partielle de nos activités normales avec la conservation d'une capacité de réanimation plus importante que d'habitude parce qu'on ne sait pas ce qui peut se passer dans les mois à venir. Une organisation complexe.

LE COVID-19 EN QUELQUES CHIFFRES*

- X Fin mars, 48 lits de réanimation Covid et 120 lits de soins Covid. Tous occupés.
- # En un mois, l'hôpital Foch a multiplié son nombre de lits de réanimation par 4.
- **593 personnes** atteintes de covid-19 ont été reçues aux Urgences (en date du 25 avril)
- × 66 décès
- **★** 25 avril : **96 personnes** atteintes de coronavirus encore soignées dans l'établissement
- × 10 % des 2500 agents de l'hôpital ont contracté le coronavirus

*En date du 25 avril.

MERC

À L'HÔPITAL FOCH

AUX AGENTS DU CENTRE DE SANTÉ MUNICIPAL

Aux aides à domicile AUX BÉNÉVOLES DU CCAS

Aux agents des écoles et des crèches Au personnel des EHPAD de Suresnes Aux agents de propreté et de désinfection À LA CROIX-ROUGE DE SURESNES

Aux agents indispensables au service public, aux couturières de Suresnes, aux commerçants de Suresnes ouverts, aux commerçants de Suresnes qui ont tenu bon, aux maraîchers qui ont livré, aux agents qui ont distribué des masques, à la police municipale et nationale de Suresnes, aux sapeurs-pompiers, aux médecins et pharmaciens de Suresnes, aux dons des entreprises de Suresnes Aux Bistros pas parisiens et solidaires, à la médiathèque et au MUS à distance, aux soutiens des jeunes de l'Hôtel Savoy, au food truck d'Hamid, aux cours de gym de Smail et du Collectif des chênes, aux couscous du Val d'or, aux pizzas de Swing conseil, aux pizzas de Mourad, aux cours de chant de Micela, aux douceurs du CCJ, aux chambres de l'Hôtel Mercure, au masques de Margot, aux questions pour un bâtiment champion de Marie-Christine, au studio de Century 21, aux livraisons des Halles du Val d'Or, aux cours à distance d'Aurélie, aux chocolats de la Petite Chocolatière...

ET À TOUS LES SURESNOIS CONFINÉS ET SOLIDAIRES

MAINTENANT RÉUSSISSONS ENSEMBLE LE DÉCONFINEMENT

